

de l'église d'Agnetz, près Clermont. Il signale l'importance de ces sujets traités avec tout le sentiment artistique de la renaissance et qui représentent les vies de Saint-Léger et de Saint-Jean-Baptiste.

Grâce au zèle de M. l'abbé Lesecq, curé d'Agnetz, et aux libéralités de la famille d'Armanville, ces verrières, qui étaient dans le plus triste état de dégradation, viennent d'être restaurées à la fabrique du Mesnil-Saint-Firmin, dirigée par MM. Bazin et Latteux. Si les maquettes communiquées à la Société ne permettent pas d'apprécier le coloris de ces verrières, elles laissent cependant juger du mérite de l'artiste qui, en dessinant les cartons, a su compléter avec une rare intelligence les panneaux altérés. La Société remercie M. Latteux, qui a bien voulu lui communiquer ces dessins, et lui décerne le titre de membre correspondant.

M. Méresse commence la lecture d'un travail sur le prieuré du Val-Fleuri, situé près de Gury. Il rappelle d'abord les souvenirs de la dernière excursion de la Société dans la vallée de l'Aronde et trace d'une manière très-pittoresque le cadre du sujet qu'il se propose de traiter. Il esquisse à grands traits les faits les plus saillants de l'histoire de ce prieuré, dont les annales offrent encore de nombreuses lacunes. Tour à tour, à l'ordre de Saint-Augustin et à celui de Saint-Benoit, on le voit dépendre successivement des abbayes d'Eaucourt en Artois et de Saint-Remi de Reims. Les restes de l'église encore visibles sur le sol permettent de juger de l'importance qu'avait le monastère dès le douzième siècle.

Au dix-septième, de sombres mystères entourent la fin tragique des religieux massacrés pendant les guerres qui ont si longtemps ensanglanté notre pays et auxquelles M. Paisant faisait allusion à une des dernières séances en parlant de Grandfresnoy et des désordres de l'armée de Jean de Werth. Sont-ce les Espagnols, les Huguenots ou les soldats du régiment de la Feuillade sur lesquels doit retomber l'odieux de ces massacres? Les documents recueillis par M. Méresse ne lui permettent pas encore de le préciser, et c'est ce qu'il compte faire, en même temps qu'il étudiera sur place les restes du prieuré.

Une commission est, sur sa demande, nommée pour examiner s'il n'y aurait pas lieu de faire quelques fouilles sur l'emplacement de l'église; cette commission se composera de MM. l'abbé Maillet, Peyrecave et Méresse.

M. Sorel retrace, en quelques pages, d'après le volume que vient de publier notre confrère M. Bordier, la vie de Philippe de Beaumanoir, le célèbre auteur des *Coutumes du Beauvaisis*, né vers 1246 au petit hameau de Beaumanoir, commune de Remi.

A l'existence de Beaumanoir se lie intimement celle de son ami et